

Publié le 18 septembre 2017

## Hôpital Saint-Vincent-de-Paul : une requalification bien... soignée

Longtemps l'une des plus grosses maternités de Paris, l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul se prépare aujourd'hui à la naissance d'un éco-quartier. Un quartier durable « dernier cri » pour ce lieu chargé d'histoire qui en entendit tant de premiers !



Durant des siècles, les Parisiens y ont été pansés, mais c'est aujourd'hui une opération de requalification inédite qui y est conçue : l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, désaffecté depuis 2011, va se transformer en un éco-quartier de dernière génération « *alliant sobriété et innovations* » promet la fiche technique du projet. Et rien ne semble plus vrai au regard du cahier des charges exigeant que la Ville de Paris, négociatrice du site auprès de l'AP-HP pour 93 millions d'euros, vient de confier à la Spla Paris-Batignolles Aménagement (PBA).

Il faut dire que l'emprise représente, au cœur de Paris, une opportunité foncière unique avec ses 3,4

hectares sur lesquels seront donc construits 60 000 m<sup>2</sup> d'ici à 2023, dont 43 000 m<sup>2</sup> de logements (pour moitié en logements sociaux), 11 000 m<sup>2</sup> d'équipements (crèche, école, gymnase, centre culturel), 6 000 m<sup>2</sup> de commerces et 4 000 m<sup>2</sup> de jardins.

## Être durable et innovant

En effet, en ce lieu où certains pavillons remontent au XVII<sup>e</sup> siècle, le projet contient d'abord des obligations patrimoniales : 60 % des bâtiments s'offriront donc une nouvelle vie, en appartements, école ou crèche. Mais il vise aussi un objectif technique ambitieux : « *être durable et innovant en tout point* », cadre la responsable d'opération au sein de la Spla, **Anne Carnac**.

Innovant sur le plan énergétique, bien sûr, avec l'étude des meilleures sources d'approvisionnement, une réflexion sur les cycles producteur-consommateur, et l'ambition large d'une ville « zéro déchet/zéro carbone ». Innovant sur le plan fonctionnel également, par des équipements modulables et mutualisables. Et innovant sur le plan social enfin : « *la créativité de tous — promoteurs, architectes, associations, habitants — est ainsi convoquée pour imaginer de nouvelles formes de gestion urbaine, au plus près des usages, fondées sur la sobriété et l'économie circulaire* », explique la « dircom » de l'Epl, **Corinne Martin**. Habitat participatif, agriculture urbaine...

« *Il s'agit d'inventer une nouvelle façon de fabriquer de la ville innovante* », résume le directeur général de PBA, **Jean-François Danon**. Et le tout dans un cadre budgétaire contraint : 160 millions d'euros. Mais où donc mieux réussir une opération délicate qu'au sein d'un ancien hôpital.